



- | | | |
|---|-----------------------------|--------------------------------------|
| 1. cafetière Bialetti 2 tasses | 13. brosse à vaisselle | 27. chaussettes |
| 2. réchaud multi-combustible MSR Whisperlite Int. | 14. cire Greenland | 28. sacoches Ortlieb Urban |
| 3. couteau de chasse Buck manche cocobolo | 15. crème | 29. trousse de toilette |
| 4. sachet de café | 16. accessoires de toilette | 30. serviette de camping |
| 5. éponge/grattoir vaisselle | 17. veste Fjällräven | 31. sacoche de guidon Brooks |
| 6. marmite Primus | 18. sachets Ziploc | 32. oreiller de voyage Cocoon |
| 7. huile d'olive | 19. écran solaire/déodorant | 33. kit de premiers secours |
| 8. assortiment d'épices | 20. chaussures Palladium | 34. filtre à eau |
| 9. lampe frontale Petzl Tikka | 21. pantalons et caleçons | 35. bidons d'eau |
| 10. briquets | 22. doudoune | 36. tente Hilleberg Akto |
| 11. tasse | 23. bonnet | 37. matelas ultraléger Sea to Summit |
| 12. fourchette en titane | 24. lunettes de soleil | 38. sac de couchage Sea to Summit |
| | 25. veste de pluie GORE-TEX | |
| | 26. gants Rapha | |

Camping

– Ai-je besoin d'une hache... ?

Une des choses que je préfère dans le voyage à vélo est le camping sauvage. Je peux compter sur mes dix doigts le nombre de fois où je suis entré dans un camping au cours de cette aventure. Je préférerais faire défiler les cartes, à la recherche d'un coin isolé en forêt, sur une plage ou au pied de falaises. Là, je plantais ma tente, admirais le coucher du soleil et éprouvais une vraie sensation de liberté. J'ai campé les deux tiers de ce voyage. Le reste du temps, je dormais à l'hôtel, dans des auberges de jeunesse ou chez l'habitant. Mais rien n'égalait une tasse de café dans la rosée du petit matin et le parfum des pins, un bol de porridge chaud sur un col de montagne enneigé ou des pommes de terre dans les braises d'un feu de camp.

Ma tente est une quatre saisons Hilleberg modèle Akto. Conçue pour une personne, elle peut abriter un ami si l'on déploie la tente intérieure. Je l'ai utilisée durant des années et elle m'a rendu de fiers services. Sa structure robuste, sa double couche et son design compact en font une des tentes les plus chaudes qui soient (peut-être un peu trop sous les tropiques). Sur la plupart des tentes, le double toit antipluie est amovible, ce qui permet d'admirer la voûte étoilée et de profiter de la fraîcheur de la brise. C'est plus difficile avec l'Akto, parce qu'il faut retendre les haubans et que le nylon de la tente intérieure n'est pas en filet. Elle doit aussi être arrimée au sol, ce qui est compliqué sur une dalle en béton.

Pour cuisiner, j'utilise un réchaud multi-combustible qui s'alimente à l'essence C, à l'essence ordinaire, au diesel ou au kérosène. C'est fiable même quand il gèle ou à haute altitude, lorsque les cartouches de propane peuvent poser problème. Le feu est réglable et on trouve partout de quoi l'alimenter. J'ai utilisé plusieurs marques, avec une préférence pour le MSR Whisperlite International, qui est

le plus silencieux. La plupart émettent un bruit de lance-roquettes. Pour limiter poids et encombrement, les réchauds à alcool sont une bonne option, de même que les classiques cartouches de propane, mais ces dernières ne sont pas distribuées dans tous les pays.

Camper en hiver — Camper en hiver exige de relever certains défis mais, avec de la préparation et un bon état d'esprit, cela offre souvent une belle expérience. Il est important d'avoir des vêtements techniques adaptés et de respecter le principe des trois couches : une couche inférieure à séchage rapide, une couche isolante et une couche imperméable. Pour dormir, un épais sac de couchage en duvet est un minimum. L'essentiel du froid se transmet par le contact direct avec le sol. Un matelas de sol en mousse à revêtement réfléchissant doublé d'une couche aluminium neutralise ce transfert, surtout si on l'associe à un matelas gonflable isolant, qui emprisonne une couche d'air chaud entre le corps et le sol. Une bouillotte ou des pierres chaudes tirées du feu de camp peuvent également préchauffer le sac. Un peu de gymnastique avant d'entrer sous la tente réchauffe toutes les parties du corps, puis le sac de couchage en un rien de temps. Enfin, il ne faut pas oublier d'aller aux toilettes avant de se coucher, afin que l'organisme ne dépense pas une énergie supplémentaire à maintenir chaud tout ce liquide.

Trouver un emplacement — Quand j'ai accès à Internet, j'aime consulter Google Earth afin de dénicher un endroit en pleine nature et près d'une route. Les cartes sont aussi très utiles en zones urbaines. Avec un vélo, il est facile de lever le camp sans laisser trace de son passage. En général, j'arrive tard dans la journée et repars tôt le matin. Quand c'est possible, je demande la permission aux propriétaires du terrain. Il m'est arrivé de me faire surprendre par un agriculteur, mais cela s'est toujours terminé dans la bonne humeur. Je reconnais ne pas toujours avoir dormi dans des lieux autorisés, mais ce qui est illégal n'est pas toujours mauvais. Si l'on respecte la nature, je n'y vois aucun mal. Pour jouer la carte de la sécurité, de nombreuses applications utiles listent un nombre incroyable d'endroits où passer la nuit, y compris des emplacements de camping sauvage. Je consulte souvent iOverlander et park4night.

Il est impossible de dresser une liste exhaustive de tout ce dont on a besoin pour camper. Tout dépend du niveau de confort souhaité. Si l'on aime passer sa journée en selle pour parcourir le plus de distance possible, il ne faut emporter que le strict nécessaire pour ne pas surcharger le vélo. En bivouac, j'aime préparer mon repas, me promener, lire et prendre mon temps. Ceux qui auraient envie d'une chaise pliante ne doivent pas hésiter. Il est toujours possible de réexpédier des choses chez soi ou d'en faire don en cours de route. Lors de mon premier voyage, j'ai traversé le Kirghizistan avec une hache, avant de m'en débarrasser. Elle m'apportait un sentiment de sécurité dans la forêt, mais, au bout du compte, je me suis trouvé très bien sans elle.